



## JOURNÉE D'INFORMATION de l'Institut départemental Oranais de l'Ecole Moderne organisée à Sidi-bel-Abbès le jeudi 27 novembre

Pour l'I.D.O.E.M. cette journée fut un véritable succès.

Grâce à la collaboration de M. Boudjadji, inspecteur de l'Enseignement Primaire et du Groupement Syndical, la plupart des instituteurs et des institutrices de la circonscription étaient réunis dans une vaste salle de spectacle. Au point de vue matériel l'organisation était parfaite.

Nous avions en face de nous un auditoire nombreux mais froid, ignorant à peu près complètement tout de « l'Ecole Moderne », un auditoire bien décidé à montrer que les méthodes anciennes ont leur valeur, puisqu'elles donnent des résultats. Nous avions un peu l'air de mettre en doute la conscience professionnelle de nos camarades et, dans le fond, leurs sentiments vis-à-vis de nous me semblaient bien naturels.

Nos camarades Bel-Abbésiens furent peut-être surpris de constater qu'à une époque où l'argent règne en maître absolu, une équipe de 6 camarades acceptait bénévolement un déplacement qui vaut la peine d'être mis en évidence, car, entre les 6, à l'aller et retour nous avons parcouru exactement 1.280 km. Et à 9 heures précises, nous étions tous présents au rendez-vous, venus d'Oran, de Bouguirat, de Mascara et de Franchetti.

Je dois dire que, de la part des auditeurs, certains avaient un mérite égal au nôtre, car eux aussi avaient parcouru bien des kilomètres pour se rendre à Sidi-bel-Abbès et que tous ceux qui étaient présents avaient volontiers sacrifié une demi-journée de repos pour venir nous écouter, ce qui prouve que le désintéressement existe toujours chez nous et c'est réconfortant.

La séance débuta par une présentation très simple de notre équipe, faite par M. l'Inspecteur. Je pris ensuite la parole pour parler brièvement de Freinet, de la Coopérative de l'Enseignement Laïc, du but que nous poursuivons, et la partie vraiment intéressante de la réunion commença.

Boyer parla avec une simplicité naturelle de ses démêlés, de ses tâtonnements, avec ses

« gosses » de la classe d'initiation. Son exposé était si plein de franchise que les auditeurs furent étonnés. Ils ne pensaient probablement pas que nous leur ferions part de nos déceptions, de nos incertitudes. Mais Boyer ne laissa pas nos camarades sur une fâcheuse impression. Au contraire, il sut admirablement montrer les résultats acquis et faire sentir à tous sa confiance et son très grand enthousiasme.

J'exposai ensuite, avec preuves à l'appui, mes réalisations personnelles dans une classe de C.E. de ville et me bornai à faire ressortir l'intérêt du Texte Libre et des multiples travaux fructueux qui découlent naturellement de son exploitation rationnelle.

Linarès parla de l'organisation de sa classe de C. M. et F. d'E. Il montra surtout comment, au point de vue social, nos méthodes n'ont rien de superficiel, qu'au contraire elles puisent leur vie au sein de la société, élargissent le champ d'action de l'enfant pour qui, grâce à la correspondance interscolaire et internationale, le monde devient une réalité. Linarès sut montrer aussi le changement moral qui s'opère chez nos élèves qui, peu à peu, cessent d'être des cancre, des sournois, des menteurs dont « on ne peut rien faire ».

Vidal exposa plus particulièrement tout ce qu'on peut tirer de la correspondance. Il surprit, et comment ! nos camarades Bel-Abbésiens, en présentant une dizaine d'énormes enveloppes portant, en plus de l'adresse personnelle des élèves, les mentions suivantes : Expéditeurs : le Directeur de l'Institut Agronomique de Maison Carrée, le Directeur de l'Institut Pasteur d'Alger, le Directeur de la Cie Air France, à Oran, le Directeur... etc. Certaines lettres provenaient même de l'étranger.

Vidal lut quelques lettres de ses élèves, montrant ainsi avec quel sérieux et quel souci de bien faire ils rédigent une lettre de renseignements. Il lut ensuite les réponses des adultes consultés. L'auditoire fut vraiment enthousiasmé. Tout le monde sentait la différence incontestable existant entre la pauvre lettre-rédaction imposée en classe, devant laquelle l'enfant reste à court d'idées et la magnifique expression de vie présentée par Vidal.

Gisèle Saint Gaudin montra comment des filles de sa classe de fin d'études, engourdies par une scolarité traditionnelle sont arrivées, en deux mois, à changer leur comportement, à s'intéresser à l'Ecole, au travail, à n'être plus des « gourdes » ni des « paresseuses ». Elle fit sentir le rôle actif pris par ses filles pour préparer des enquêtes, rédiger des comptes rendus et présenter des conférences intéressantes.

Paret fit bien sentir que le Texte Libre est un instrument parfait qui permet de perfectionner, non seulement le langage écrit, lorsqu'on en prolonge l'exploitation par l'art dramatique et les marionnettes. Il réalisa, sous

les yeux amusés des spectateurs, quelques marionnettes-légumés fort bien réussies, puis il joua le début d'un scénario tiré d'un texte libre.

A ce moment de la journée, il y avait trois heures que nos camarades étaient attentifs. Ils avaient vécu intensément, ils avaient posé de nombreuses questions. Parfois le débat était devenu tumultueux, mais il était vivant et riche pour tous de renseignements.

La séance se termina par la présentation du film « Les Petits de l'École Freinet », sonorisé avec les disques C.E.L. A midi et demi, en même temps que les dernières images du film apparaissaient sur l'écran, les applaudissements spontanés de nos camarades éclataient et nous prouvaient que nous avions intéressé tout le monde et peut-être conquis quelques-uns.

La table de vente resta nette après le départ des derniers qui s'attardèrent à examiner de près notre exposition de travaux divers. Nous enregistrons avec joie l'adhésion de 16 nouveaux camarades à notre Groupe. Certains nous demandèrent de les recevoir en stage pendant un ou deux jours dans nos classes. (L'idée de ces stages a été admise par nos Inspecteurs.)

En somme, nous pouvons être contents des résultats de notre propagande à Sidi-bel-Abbès. Nous poursuivrons nos travaux, en comité plus restreint cette fois, puisque nous irons, courant décembre, dans la classe d'initiation de Boyer, à Bouguirat, puis en janvier chez Linarès, en février ou mars chez Vidal, puis à Oran... Nous pensons également, en présentant un travail d'équipe, toucher nos collègues de Mascara et de Saïda, en organisant une journée semblable à celle de Sidi-bel-Abbès.

Le président de l'I.D.O.E.M.  
d'Instituteurs d'Oran :  
R. CIEPY.

Directeur de l'École annexe de l'E.N.

## GROUPE DÉPARTEMENTAL DE L'HÉRAULT

*Programme de travail du groupe de l'Hérault*  
Jeudi 15 janvier, Ecole Louis Blanc, Montpellier.

**Sciences :** L'expérimentation dans l'enseignement des sciences. L'observation. Participation personnelle des enfants. Accrochage des questions de science du Centre d'intérêt. Matériel scientifique que doit posséder notre classe.

**Rapporteur :** Robert de Prades le Lez : Le vivarium ; l'élevage en vivarium.

**Zoologie et Géologie. — Rapporteur :** Ricome de Poussan.

Jeudi 19 février, Ecole Louis Blanc, Montpellier : La morale à l'école primaire ; La morale dans les classes travaillant suivant les techniques de l'I.C.E.M.

**Rapporteur :** Lentaigue, de Balavec-les-Bains.

Jeudi 19 mars, Ecole Louis Blanc, Montpellier : L'histoire à l'école. Comment utiliser

les documents ; Participation des enfants à l'élaboration des travaux d'histoire.

**Rapporteur :** Courty, de Castelnaud de Guers.

Tous les camarades de l'Hérault intéressés par une de ces questions sont invités à adresser à chacun des trois rapporteurs une étude sur la manière dont ils conçoivent ou enseignent ces matières.

Une synthèse en sera réalisée et nous espérons tous qu'un travail sérieux et profitable en résultera à Montpellier au cours des réunions de 1953.

Si les dates devaient être modifiées, elles le seraient par circulaire. Quoi qu'il en soit, les convocations seront adressées comme par le passé en temps voulu.

## Centres d'hébergement

Le fonctionnement du Centre d'hébergement de Sète ayant été une réussite à laquelle nous ne nous attendions même pas, nous allons essayer de mettre sur pied quelques centres d'hébergement à l'intérieur même du département.

Ils auront pour but de permettre des voyages de 24 ou 48 heures que la question couchage empêchait 95 fois sur 100 de voir se réaliser.

L'Hérault est en effet un département touristique, qui offre à la fois le splendide paysage de la côte méditerranéenne, les vastes étendues de plaines et de collines, la garrigue, et la montagne aux altitudes supérieures à 1.000 m.

Nous devons le faire connaître à nos élèves, et c'est pourquoi des camarades sont contactés pour soumettre des projets à la réunion de mai 1953. Nous en reparlerons.

Le délégué départemental : R. VIÈ.

## GROUPE ICEM (OISE)

Le Groupe se réunira le 8 janvier à l'E.N. de Beauvais, 10 h. (apporter son déjeuner).

Ordre du jour. — Réorganisation du Groupe ; Télévision ; Cinéma scolaire.

Il est rappelé que les réunions ont lieu en principe le premier jeudi de chaque mois.

Doùnavant il ne sera plus envoyé de convocations : les programmes des réunions paraîtront dans *l'Éducateur*.

## Beau champignon, qui es-tu ?

1<sup>o</sup> Page 13, 11<sup>e</sup> ligne, au lieu de : des lamelles N<sup>o</sup> 051, il faut lire : des lamelles N<sup>o</sup> 050.

2<sup>o</sup> Page 31, 2<sup>e</sup> ligne : le caractère : chapeau séparable du pied ne se rapporte qu'à Pholiote 210, il ne devrait par conséquent (pour respecter la typographie des autres pages) pas avoir de tiret ni de majuscule, et la 3<sup>e</sup> ligne (anneau... etc) devrait être légèrement décalée à droite.

Lucien PILLARD.